

nom de lieu

Guiroyes

antériorité

date la plus ancienne attestée :

1771

source :

Carte de Cassini N°139

lieux-dits	type de lieu	quartier	cadastre	IGN
Guiroyes	maison	Hardy	CD	4842-631

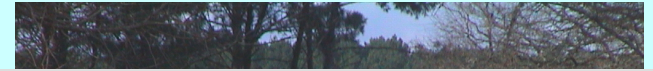


Guiroyes

Guiroyes et Guiroye désignent une même maison. La graphie Guiroyes est la plus fréquemment rencontrée dans nos relevés, en dates de 1771, 1806, 1807, 1810, 1831, 1833, 1851, 1995 (carte IGN). On entend ce -s final prononcé par les locuteurs gasconophones. Toutefois, la graphie Guiroye est utilisée en 1802, 1851, 1972 (cadastre). Nous n'avons pas trouvé de toponyme Guiroyes hors de Soustons. Par contre, des lieux-dits Guiroye, bien que rares, se rencontrent en Gascogne, tels la maison Guiroye à Heugas (40), la côte Guiroye à Laroin (64), la métairie Guiroye près de Pau, le lieu-dit La Guiroye à Tombeboeuf (47). Le s final n'a peut-être pas, comme c'est souvent le cas, de signification particulière.

Le nom de personne Guiroye n'était pas rare au XVIIIe et XIXe siècle : il est signalé (geneanet.com) en Béarn (Gelos, Monein, Pau, etc.) et en Pays Basque (La Bastide-Clairence, Bustince-Iriberry, Saint-Jean-le-Vieux, etc.). Entre 1891 et 1915, geopatronyme.com ne recense aucune naissance. Aucun Guiroye(s) ne figure dans l'annuaire téléphonique aujourd'hui. On y trouve le nom Guiroy, très proche dans sa graphie, représenté par vingt-quatre abonnés en Gironde, vingt-trois en Pyrénées-Atlantique et seulement trois dans les Landes, tous trois à Soustons.

Il existe une finale gasconne '-oy', assez rare, en graphie normalisée -òï, qui se prononce 'oï', [ɔj̥] (voir la note, La finale -òï..., www.soustons-noms-lieux.fr). Elle recouvre un champ sémantique bivalent, tantôt, et le plus souvent, négatif pour signaler une déficience physique ou mentale ('gnoy' « rabougri », « niais », 'aloy' « niais », « dindon », « bêta », 'pilòy' « avorton », 'calòy' « bellâtre », 'goulòy' « bouffi », etc.) tantôt positif exprimant la tendresse ou la compassion ('beroy' « joli », 'titoy' « tout petit », 'amistoy'



« aimable », etc.). Elle donne des féminins prenant la forme '-oye', en graphie normalisée -òia, prononcée 'oye', [ɔjə]. C'est ainsi que l'on prononce Guiroye à Soustons.

D'où une hypothèse : 'guiroye' pourrait être la forme d'un substantif au féminin (cf. le lieu-dit La Guiroye). De quel substantif peut-il s'agir ? Pour Félix Arnaudin, 'guirot', 'guîrou' « au sud d'Escource », est le jars, mâle de l'oie. Pour Vincent Foix, 'guirot' est le petit canard « ou peut-être mieux [le] petit jars », 'guirou' le jars. La distinction entre les deux espèces n'est pas toujours nette. Simin Palay donne pour 'guiròt', 'guirou' le jars, pour 'guiroue', 'guiroulhe', 'guiroune' : « Femelle du jars (guirot) ; plus spécialement, oie couveuse ou meneuse. *Bèstie coum ue guiroulhe !* « Bête comme une oie ! ». À Pontacq, la guiroulhe est la dinde et la femme qu'en fr. on qualifie de dinde. » Guiroye pourrait dériver de 'guiroue' « oie », suffixé en '-oye' pour s'appliquer à une personne avec un sens malveillant : un sobriquet despectueux. Ce sobriquet a pu produire, à une époque ancienne, le patronyme Guiroye. On remarque, en germanique, une évolution similaire. *Gans* « oie » (cf. latin *ganta* « oie de Germanie ») a donné le nom de personne Gans, Gantz (Alsace et Lorraine), le composé Gansmann, l'hypocoristique* Ganso, son composé Gansoin. (Marie-Thérèse Morlet)

Ce patronyme aurait été importé à Soustons au XVIIIe siècle ou antérieurement et ce nom se serait transmis à la maison. Si l'on remarque qu'en occitan il est d'usage que les noms de personne prennent la marque du pluriel, à la différence du français, le -s final indiquerait que le nom s'est appliqué à une famille, les 'Guiroyes'.

À rapprocher de **Gnoy (Le)** et **Chicoy** (voir ces noms) où l'on retrouve le même mode de transmission d'un sobriquet en '-oy' à un lieu-dit.

graphie occitane normalisée

Guiròjas ou Guirojas

notation phonétique API

[gir'ɔjəs] ou [gir'ujəs]